

Du soufre en automne contre le phytopte du poirier

Le phytopte du poirier est un ravageur qui ne fait que des apparitions très localisées mais où il peut provoquer d'immenses dégâts. Les actuelles stratégies de lutte ne sont pas fiables. Avec des traitements au soufre en automne, le FiBL a trouvé une méthode simple et, espérons-le, très efficace pour maîtriser cet acarien. Cette méthode est encore en cours d'homologation.

Dans les parcelles attaquées par le phytopte du poirier, on voit pendant la floraison sur les feuilles des poiriers des points vert clair virant ensuite au rouge. Ces points se développent en galles qui peuvent donner aux feuilles une apparence vésiculeuse et froncée. Ces galles deviennent ensuite noires, puis elles sèchent. En cas de forte attaque, ce n'est pas seulement la capacité assimilatrice des arbres qui est diminuée à cause des feuilles endommagées, mais les jeunes fruits sont aussi attaqués et s'atrophient.

Ces symptômes sont provoqués par un acarien microscopique, *Eryophyes pyri*, qui se loge à l'intérieur des galles foliaires. Les acariens, qui ont hiverné sous les écailles des bourgeons, s'activent dès le début du printemps, quand les bourgeons gonflent, et ils colonisent les jeunes feuilles qui viennent d'éclore. Ensuite, une fois réfugiés dans les galles, les acariens sont largement protégés contre l'effet des produits phytosanitaires.

C'est la raison pour laquelle le seul traitement possible en bio était une application, pas toujours assez efficace, d'huile minérale et d'huile de colza au début du printemps (stade C). À cause du froid, le soufre n'a aucune efficacité à ce moment-là, donc il n'est pas autorisé.

Un essai de traitement automnal

En partant de la constatation que les acariens doivent quitter les galles en automne pour gagner leurs abris hivernaux, le FiBL a fait un essai en automne 2003 à Aubonne VD dans une parcelle de poiriers très fortement attaqués (variétés Conférence et Packam's). Trois matières actives possédant des principes d'action très différents ont été testées: soufre mouillable (2 %),

huile minérale (2 %) et une argile, le kaolin (produit: Surround®WP, 30 kg/ha). Les arbres ont été traités peu après la récolte pour pouvoir profiter des douces températures de septembre.

Pour évaluer l'efficacité du traitement, des branches ont été amenées au laboratoire à la fin de l'automne et au printemps pour ouvrir les bourgeons et pouvoir ainsi laver les acariens et les compter. Ces examens ont révélé une très bonne efficacité pour tous les traitements. On a cependant aussi constaté d'inexplicables et très fortes fluctuations du nombre d'acariens dans le contrôle. C'est la raison pour laquelle l'évaluation décisive a été faite en pleine floraison (stades F à F2), au moment où les dégâts causés par les acariens sont nettement reconnaissables. Le 21 avril, les dégâts ont été recensés sur 25 échantillons de rosettes foliaires et de rosettes florales par procédé et par répétition puis répartis en quatre classes de dégâts (cf. graphique).

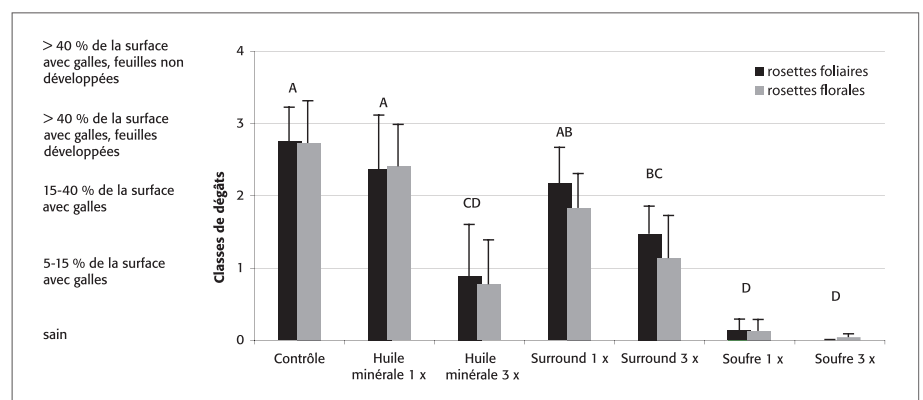
Lors de ce relevé-là, toutes les variantes ne montraient plus une bonne effica-

cité: comparés au contrôle non traité, les procédés Huile minérale 1x (= une seule application) et Surround 1x n'avaient presque aucune efficacité, et appliqués trois fois ils étaient nettement mais pas assez efficaces. Le soufre s'est révélé très efficace aussi bien en application simple que triple. Tandis que les arbres du contrôle n'avaient pratiquement que des feuilles fortement enroulées et totalement abîmées, les feuilles du procédé traité trois fois au soufre n'étaient presque pas atteintes. Ce procédé ne permet donc pas seulement de lutter contre cet acarien, mais aussi d'assainir des vergers fortement touchés.

Procédure d'homologation en cours

L'utilisation du soufre après récolte représente une stratégie très prometteuse, mais nos résultats ne reposent actuellement que sur un seul essai. Même s'il faut notamment encore préciser le nombre d'applications et les moments des traitements, l'OFAG est déjà en train d'examiner la procédure d'homologation. Une première autorisation sera donc peut-être déjà disponible cet automne. Les producteurs qui ont des vergers fortement attaqués peuvent contacter les auteurs en août pour en savoir plus au sujet de l'autorisation de l'OFAG.

Claudia Daniel, Eric Wyss, FiBL



Endommagement moyen (moyenne des classes de dégâts) des rosettes foliaires et des rosettes florales par le phytopte du poirier dans les différents procédés de l'essai; résultats de l'évaluation visuelle du 21.04.2004 (One-way-Anova avec $p < 0,0001$; Test de Turkey: les lettres différentes signalent les différences significatives).